

EDITORIAL

**NOS ENGAGEMENTS  
EN AFRIQUE**



- **Total des investissements de la Fondation Ensemble : 7 142 658 €.**  
Sur un investissement total de : **26 887 956 €.**
- **34 programmes.**
- **13 microprogrammes.**
- **14 pays d'intervention prioritaires, dont le Burkina Faso (27%).**
- **570 000 bénéficiaires, essentiellement dans le milieu rural. 77% concernent des projets 'Eau et Assainissement'.**

SOMMAIRE

**EN COURS**

Votre projet s'inscrit dans une démarche entrepreneuriale, créatrice d'emplois durables ? Participez à l'appel à projets en cours de la Fondation consultable sur notre site :

[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)  
Rubrique : Vie de la Fondation

Chers lecteurs,

Plus de la moitié des programmes de la Fondation lui est consacrée. 38 partenariats et plus de 7 millions d'euros sont investis sur cet immense territoire. Il était bien normal que nous consacrons à ce continent un numéro spécial. Voici l'Afrique, telle que nous la côtoyons. Une Afrique, nourrie de nos expériences sur le terrain, loin des clichés souvent véhiculés. Une Afrique plurielle, composite, déroutante. Attachante.

Une Afrique, ou des Afriques ? La question est posée par C. Jamati (cf page 2). Elle est fondamentale. Car elle nous confronte à nos systèmes de pensée globalisants, souvent réducteurs. Des systèmes à l'oeuvre au niveau planétaire mais qui montrent clairement leurs faiblesses (cf p.2), et placent gouvernements et citoyens face à leurs responsabilités.

Approchons ces hommes et ces femmes, porteurs de changement et d'espoir. Récemment en visite au Malawi, je les ai vus à l'oeuvre (cf page 3). Cette newsletter leur est tout naturellement dédiée. Pour qu'ensemble, nous gardions l'image de toutes ces 'Afriques', vivantes, de leurs différences, sources de richesses durables. Enthousiasmantes !

Bonne lecture

Jacqueline Délia Brémont  
Vice-présidente.

**Parole d'expert :** L'humanité trouvera-t-elle les moyens de se nourrir dans les prochaines années ? Les recommandations de l'Académie des Sciences.

P 2

**Focus terrain :** Le regard de J. Délia Brémont, sur les programmes visités en avril dernier, au Malawi.

P 3

**Suivi des programmes dans la durée :** L'expertise de Michel Affholder au service du programme de Migrations et Développement.

P 3

**Partage d'expériences :** la nouvelle fiche technique Sodis. Un procédé simple et efficace, qui met l'eau potable à la portée de tous.

P 4



Manger plus équilibré, arrêter le gaspillage et produire davantage... Les défis sont là pour nourrir toute l'humanité.



L'Afrique est le seul continent où la production agricole par habitant a diminué pendant les 30 dernières années.

## PAROLE D'EXPERT

# L'humanité trouvera-t-elle les moyens de se nourrir dans quelques dizaines d'années ?

**Explosion démographique, dérèglements climatiques, évolution de la demande alimentaire et de la production agricole, pollutions, atteintes à la biodiversité, autant de pressions exercées sur les ressources naturelles mondiales. Notre planète aura-t-elle les moyens de nourrir quelques 9 milliards d'individus en 2050 ? Un rapport de l'Académie des Sciences \*, animé par G. de Marsily, membre de notre Collège d'experts, et H. Leridon, démographe, nous place - individus et gouvernements - dans une vision planétaire. Face à nos responsabilités.**

850 millions de personnes dans le monde restaient sous-alimentées en 2006. Elles sont 1 milliard aujourd'hui, après la crise alimentaire de 2008. Les surfaces culti-

vables ne sont pas extensibles et déjà souvent dégradées (érosion, salinisation). La productivité des sols donne des signes de faiblesse. Les prix de l'énergie augmentent. Les changements climatiques perturbent la production alimentaire mondiale. Tout cela n'est pas très rassurant. Et pourtant... Oui ! On sait qu'il est possible de nourrir 9 milliards d'individus en 2050. A cela trois conditions essentielles : par une augmentation de la productivité mondiale de près de 2% par an, par un arrêt du gaspillage et par une alimentation plus équilibrée. Tout cela, bien sûr, dans une démarche plus respectueuse de l'environnement.

### L'avenir de notre planète sera solidaire ou ne sera pas.

Chacun est donc invité à prendre sa part de responsabilité dans la recherche des équilibres mondiaux : gouvernements, institutions internationales et particuliers. Aux institutions politiques, en tout premier lieu, d'anticiper, d'organiser et réguler le partage des biens agricoles produits entre les nations. Les changements climatiques auront davantage de conséquences sur la répartition des productions agricoles entre les nations que sur le volume global. Certains pays de la zone aride (Afrique du Nord, Moyen Orient) notamment, sont condamnés à devenir dépendants à hauteur de 60% des importations d'aliments ! D'autres pays d'Afrique sub-saharienne connaissent la croissance démographique la plus forte, (alimentant le déséquilibre ville-campagne), alors que les infrastructures et la productivité y sont les plus faibles et qu'y vivent déjà un tiers des sous-alimentés (les autres étant en Aise). Quels soutiens recevront les populations locales pour maîtriser leur natalité et développer leurs productions vivrières ? On estime à 123 millions en 2050, le nombre de migrants potentiels (des pays du Sud vers le Nord) du fait des changements climatiques. Un vrai défi !

Comble de l'absurde, 30 à 40% de la production agricole mondiale continue d'être gaspillée. Les circuits des produits de distribution, de stockage et surtout le comportement individuel de chacun sont ici clairement mis en question. Un rééquilibrage et une stabilisation des prix du marché agricole mondial doivent être mis à l'ordre du jour, incluant des mesures contre les spéculations et permettant de faire coexister des productions de haute technologie à bas coût alimentant le commerce mondial et les productions régionales, protégées par les paysannes rurales dans les pays du sud. Enfin, pouvons-nous continuer d'éluder le problème de la valorisation des services rendus par la nature ? Il en va de la protection durable de notre environnement, de la disponibilité des ressources naturelles fournies par la biodiversité... Il en va inéluctablement de notre capacité à vivre ensemble durablement.

### Qu'en est-il de notre responsabilité individuelle ?

37% de la production mondiale de céréales va à l'alimentation du bétail, également grosse consommatrice d'eau. Les pays industrialisés peuvent-ils continuer à consommer autant de viande (88 Kg par habitant et par an, contre 5 kg en Asie !) ? Quid de notre consommation de biocarburants, sources de tensions sur les marchés internationaux ? Beaucoup de conflits concernant l'accès aux ressources foncières et naturelles ont eu lieu dernièrement. Des achats internationaux de terres agricoles émergent et devraient nous interroger. Il est temps de tirer les leçons de ces événements avant que la situation ne devienne complètement incontrôlable. La planète appartient à tous. Mais pas suffisamment à l'ensemble...

Article réalisé avec l'aimable participation de Ghislain de Marsily

## BIBLIOGRAPHIE

Voici un ouvrage qui ravira les professionnels du développement urbain impliqués en Afrique et tous les amoureux de ce continent.

L'introduction est signée par Claude Jamati, membre du Collège d'experts de la Fondation, qui y fait l' *Eloge de la diversité*. Un passionnant voyage au rythme de témoignages éclairants, de sujets et d'auteurs très variés, de situations urbaines aussi différentes qu'Addis-Abeba, Durban, Nouakshott, Porto-Novo, Tanger ou encore les villes du Cameroun.

'*Voyage en Afrique Urbaine*' sous la direction de Pierre Gras. Collection Carnets de Ville. Ed. L'Harmattan.





**Inter Aide**

Les épis de maïs, à base d'engrais naturels issus de latrine ECOSAN, sont de même taille que ceux obtenus avec un fertilisant chimique.

**Concern Universal**

Après 6 mois, un arbre est planté sur l'engrais naturel de la latrine Arboloo.

**Pro Action Développement**

Un travail de sensibilisation, qui porte ses fruits.

**FOCUS TERRAIN**

## Au Malawi, les latrines Ecosan font de plus en plus d'émules

**On estime qu'un malawite sur 7 meurt avant l'âge de 5 ans d'une maladie hydrique. Et 60% de la population n'a pas accès à l'eau potable. En Avril, J. Délia Brémond a effectué une visite sur place des projets soutenus par la Fondation. Focus sur les actions 'Eau et Assainissement', sur leurs impacts sanitaires et environnementaux.**

Dans ce pays essentiellement rural (86% de la population), c'est le choléra, que redoute la plupart des familles. Aussi dans le district de Zomba, a Chinidamba, l'assainissement a été jugé prioritaire par les habitants.

**Inter Aide** développe ici des efforts importants en faveur de l'hygiène, installe des latrines, veillent à la mise en place de points d'eau protégés, reposant sur un système de pompage astucieux et pérenne. Si seulement 2% des investissements participent ici au développement des latrines ECOSAN, les premiers résultats rencontrés sont prometteurs. A Mpawa, une famille d'agriculteurs a accepté de tenter l'expérience. Elle est aujourd'hui

ravie. Grâce à ce système de latrine, elle a produit en 6 mois un engrais 100% naturel, inodore et remarquablement actif. En plus des effets positifs sur la santé, les bénéfices économiques (plus aucun engrais à acheter) et environnementaux (restauration de la structure des sols) sont palpables. Les résultats de la dernière récolte de maïs obtenus sont probants. Nul doute que cette expérience fera ici des émules.

Chant et ambiance de liesse à Montonya school. **Concern Universal** a installé ici des latrines très appréciées des 800 élèves et de leur professeurs. Même engouement, à Kamtande, où 187 latrines ont été construites pour 535 familles. Ici c'est le chef et sa femme qui ont donné l'exemple.

**'Comme ça, je laisserai un arbre derrière moi.'**

A Kamgulliste, les habitants du village ont choisi les toilettes *Arboloo*. En lieu et place de chaque latrine sera planté, dans 6 mois, un nouvel arbre. Autant de gagné sur la déforestation !

Toutes ces initiatives demandent du temps et beaucoup de sensibilisation. **Pro Action Développement** a beaucoup investi là-dessus. A force de persévérance, de formations, d'actions 'easy to do', les résultats sont là : sur les 38 familles du village de Kamwendo, 38 se sont équipées ECOSAN et sont ravies de l'être. Même un vieux couple de 90 ans (cf. photo ci-dessus).

Outre la visite des installations, cette visite aura permis de mettre en évidence l'énergie et l'ouverture au progrès de la population du Malawi. Tout cela ne peut qu'encourager la Fondation à y poursuivre ses investissements.

**ELECTRIFICATION SOLAIRE**

*Des sources d'énergie très féminines*  
**L'électrification solaire ? Un immense changement dans la vie des malawites... Portraits de femmes, rencontrées sur place, qui portent à bout de bras cette aventure.**



**Médina et Cécilia (Barefoot College).** Grâce à elles, 135 maisons ont été équipées d'électricité solaire dans leurs villages respectifs de Chitala (60) et Chimonjo (75). Aujourd'hui chacune, responsable d'un atelier d'installation et réparation, forme des techniciens sur place.



**A Louwinga,** la mise en place du système **Solar Aid** au sein du centre accueillant les orphelins du SIDA est le fait de l'une des femmes du collectif, devenue depuis micro-franchisée. Elle a déjà réussi à vendre 30 kits en un mois.

**Les 5 programmes visités par la Fondation**



- 5 [www.solar-aid.org](http://www.solar-aid.org)
- 4 [www.proactiondev.org](http://www.proactiondev.org)
- 3 [www.barefootcollege.org](http://www.barefootcollege.org)
- 2 [www.concernuniversal.org](http://www.concernuniversal.org)
- 1 [www.interaide.org](http://www.interaide.org)

Téléchargez la fiche technique Ecosan sur [www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)  
 Rubrique partages d'expériences



**Migrations et Développement**  
4400 marocains de l'Anti Atlas bénéficient aujourd'hui d'une eau potable. La durabilité des systèmes d'assainissement mis en place nécessite des investissements supplémentaires. Ici, à Tagmoute, la pompe de la fosse est tombée en panne. Les filtres à sable ne sont plus alimentés.



**Filtres à sable**  
en fonctionnement.. A Assghar, l'oued, situé à proximité des habitations, reçoit le trop-plein des eaux usagées. Selon M. Affholder, le filtre à sable prévu en aval de la fosse doit être réalisé.



## PARTAGES D'EXPERIENCES

### Sodis

Découvrez, dans la nouvelle fiche technique SODIS, téléchargeable sur le site de la Fondation, comment il est possible de transformer l'eau infectée en eau potable. Il suffit d'une simple bouteille en PET incolore ou en verre, des rayons du soleil et de 6 heures de patience...

Ce procédé, déjà utilisé par 4 millions d'individus, est présent dans une trentaine de pays. Une réponse à la portée de tous, détaillée plus amplement ici :



[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)  
rubrique 'Partage d'expériences'.

## 19 AUTRES FICHES TECHNIQUES A VOTRE DISPOSITION SUR LE SITE DE LA FONDATION

Régulièrement, l'équipe de la Fondation sollicite ses partenaires sur leur propre expertise et les résultats obtenus sur le terrain. Une mine d'informations directement téléchargeables sur le site de la Fondation.

Actuellement, une vingtaine de fiches techniques sont accessibles, qui concernent plus particulièrement les domaines 'eau et assainissement' et 'autres actions de développement durable'.

**Pour consulter la liste,**  
[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)  
rubrique 'Partage d'expériences'.

Pour participer à ce partage d'expériences ou réagir. Contact :

[communication@fondationensemble.org](mailto:communication@fondationensemble.org)

## EVALUATION...

### Suivi des partenariats dans la durée : L'exemple du programme Migrations et Développement

**Comment pérenniser les actions sur le terrain et fournir des installations durables aux populations bénéficiaires ? Ces questions sont au coeur de la démarche de la Fondation et de sa stratégie d'accompagnements des projets.**

**Michel Affholder, membre du Collège d'experts, est parti en mai dernier dans la province de Taroudant, en mission d'expertise. Ce n'était pas la première fois...**

Cette visite fait suite aux deux autres effectuées en 2007 et 2008 et aux rapports techniques émis par l'association *Migrations et Développement*. Objectif : constater sur les deux villages cibles, Tagmoute et Azzghar, si les recommandations émises jusqu'ici ont été suivies d'effets, valider le bon fonctionnement et la pérennisation des installations. Une visite en étroite collaboration avec les équipes en place et les autorités locales.

L'expertise de Michel Affholder, son expérience au sein du SIAPP\* et d'ASTEE\* sont ici très appréciées, car sources de recommandations ajustées au contexte. A Tagmoute, c'est un système de pompage qui pose problème. Inopérant depuis quelques temps, il met en péril l'alimentation des filtres à sable. Et donc la production de caroubiers située en aval. L'installation d'une pompe de secours est ici vivement recommandée pour assurer un fonctionnement en continu.

A Asschar, les branchements au réseau des habitations sont opérationnels. Mais les équipements concernant l'épuration posent problème. Ils semblent au point mort depuis la dernière visite. Un bassin tampon en aval de la fosse, pour éviter tout débordement des eaux sales, a bien été construit comme le préconisait le dernier rapport de visite. Mais sa taille ne correspond pas aux besoins. Les lits de roseaux servant de filtre n'ont toujours pas vu le jour ! Ainsi, les eaux sortant de la fosse se déversent directement dans le cours de l'oued et provoquent la colère de certains habitants situés en aval. Il est donc urgent de revoir la capacité du bassin tampon.

Ces investissements sont sans commune mesure avec ceux consentis en amont. Reste la volonté des associations de villageois, sans laquelle aucun investissement ne peut espérer être géré dans la durée...

\*SIAPP Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne. [www.siaap.fr](http://www.siaap.fr)  
ASTEE : Association Scientifique et technique pour l'Eau et l'Environnement. [www.astee.org](http://www.astee.org)

**Directrice de rédaction :**  
**I. Serot Almeras.**  
**Conception graphique**  
**et rédaction : B. Galliot**  
**Réalisation :**  
**A.L. Balan Peyrot**

La Fondation remercie ses partenaires pour la documentation iconographique présente dans ce numéro.

**Pour s'abonner**

[www.fondationensemble.org](http://www.fondationensemble.org)

Fondation Ensemble  
45 rue de Babylone. 75007 PARIS.  
Tel : +33 (0)1 45 51 18 82.  
Fax : +33 (0)1 45 51 18 90

Diffusion : 6 100 exemplaires